Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen

Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere

Band: 52 (1979)

Heft: 5

Artikel: L'armée suédoise

Autor: Bonsignore, Ezio

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-560311

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

D'Soldate sind da!

Die Wehrvorführungen der verstärkten F Div 6 vom 16. und 17. März 1979 in der Stadt Zürich wurden von Hunderttausenden interessierten Zuschauern verfolgt. Für alle diese Schaulustigen, die mehr als 5000 Wehrmänner und für jene, die nicht dabei sein konnten, wurde dieses Buch geschaffen. In beinahe hundert eindrücklichen Schwarzweiss-Fotos, begleitet von einem kurzen, prägnanten Text, werden die vier Abschnitte dieser Vorführungen, «Feuer», «Bewegung», «Schau» und «Flieger und Flab», im Bild festgehalten. So lässt dieses Buch die machtvolle Demonstration eidgenössischen Wehrwillens in ihrer ganzen Vielfalt noch einmal lebendig werden.

64 Seiten, schwarzweiss illustriert, Format 174 x 214 mm, laminierter Pappband, Preis Fr. 20.—. ISBN 3 280 01 059 4

In der Innenstadt zeigten die mechanisierten Truppen Panzer und Schützenpanzer. Besonders die Kinder wollten alles ganz genau wissen und kletterten auf den Fahrzeugen herum. Die Pontoniere zeigten ihr Können auf der Limmat, die Grenadiere waren auf dem Lindenhof zugegen.

Das grösste Interesse der Bevölkerung galt den Fliegervorführungen über dem unteren Seebecken des Zürichsees. Unser Bild: Mirages III im Angriff auf schwimmende Ziele im Zürichsee.

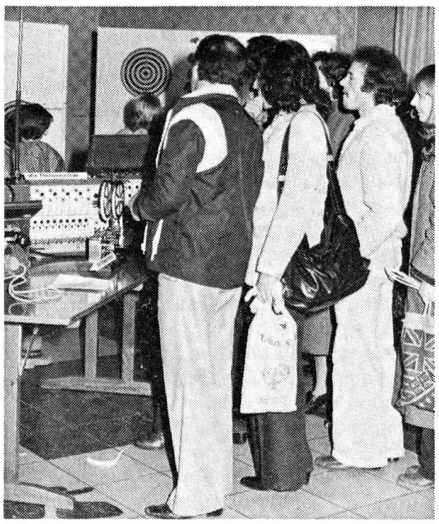
Uebermittlung

Die Uebermittlungsabteilung 6 hatte sich unter der Stabsführung von Hptm Heinz Brodbeck (Uster) einen besonderen Platz gesichert: Im Foyer des Kongresshauses Zürich waren so ziemlich alle Uebermittlungsmittel zu besichtigen. An zwei runden Tischen sorgten die Besucher mit zwei dutzend Armeetelefonen, dass es dem Zentralisten nebenan an der T Zen 64 nicht langweilig wurde . . .

EVU-Informationsstand

Der Eidg. Verband der Uebermittlungstruppen hatte Gelegenheit, einer breiten Bevölkerungsschicht seine Arbeit, seine Ziele und seine Möglichkeiten zu zeigen. Unter der Leitung des Zentralpräsidenten Hptm Heinrich Dinten war ein recht interessanter Informationsstand entstanden.
Das Gerippe bildeten die Ausstellungsfotos der gesamtschweizerischen Uebung ECHO 77, ergänzt mit neuem Werbematerial des PIONIER und einigen Geräteveteranen der Sektion Zürich. Besonderes Interesse fand die Diaschau des Zentralvorstandes, welche in einer zugemieteten Projektionsbox pausenlos in Betrieb stand. An der Standarbeit beteiligten sich neben dem Zentralpräsidenten die beiden Redaktoren Rudolf Gartmann und Hansjörg Spring, Walter Brogle (Präsident Sektion Zürich) und W. Meier (Vizepräsident Sektion Zürich) sowie H. R. Baumann (Präsident Sektion Luzern).

Die Pontoniere zeigten ihr Können auf der Limmat.



Die Diaschau faszinierte die Besucher am EVU-Informationsstand. Rechts im Bild sind einige «Geräteveteranen» der Sektion Zürich zu sehen.
(Aufnahmen: Hansjörg Spring)

Wehrvorführungen 79 in Zürich: Demonstrationen und Defilees stehen nicht im Mittelpunkt einer Armee. Im Zusammenwirken mit dem vorangegangenen Manöver «Knacknuss» und der grossangelegten Gesamtverteidigungsübung (vgl. PIONIER 4/79) war es aber Divisionär Frank Seetaler unbestritten gelungen, in einem einzigen Wiederholungskurs gleichzeitig drei markante Schwergewichte der heutigen Armee zu setzen. Kriegstauglichkeit im Manöver, geschützte Bevölkerung dank Gesamtverteidigung und spontane Beziehung zu Volk und Oeffetlichkeit werden morgen die tragenden Elemente unserer Verteidigung sein.

Informations militaires

Ezio Bonsignore:

L'armée suédoise

pv. Dès ce mois et lors de prochains numéros, Pionier présente l'armée suédoise avec ses caractéristiques, sa structure, le rôle et la conception des défenses locales, les conceptions opérationnelles.
Cet article, écrit pour un public international servant volontairement ou obligatoirement sous les drapeaux mais à une seule période de sa vie, fera découvrir aux lecteurs suisses les similitudes et les différences de conceptions et d'engagement d'une autre armée neutre.
Les lignes ci-dessous présentent les conditions démographiques, géographiques dans lesquelles opère l'armée suédoise et décrit l'organisation de la défense.

Caractéristiques

Les forces armées du monde qui peuvent revendiquer le rare privilège de n'avoir pas été utilisées dans de réelles opérations guerrières depuis une très longue période sont certainement en tout petit nombre. Paradoxalement presque toutes ces forces armées jouissent d'une très belle reputation d'efficacité, bien que leurs capacités n'aient jamais été réellement mises à l'épreuve. Le paradoxe n'est qu' apparent parce que, sans ambition particulière de type expansionniste ou impérialiste, la fonction principale d'une armée est précisement d'éviter que le pays soit entraîné dans une guerre, en dissuadant les adversaires potentiels d'entreprendre des actions hostiles.

Si l'on accepte ce critère, et donc si l'on évalue la capacité réelle d'une force armée non d'après ses démonstrations d'efficacité au combat mais d'après la réussite de ses efforts pour maintenir le pays en paix, il ne fait pas de doute que l'armée suédoise doive être considérée comme une des meilleures existant actuellement: la Suède est en paix depuis plus de 160 ans.

Pour faciliter la compréhension des modalités d'organisation et de fonctionnement de l'armée suédoise, il sera utile de présenter le cadre d'opération et les modalités selon lesquelles il sera appelé à opérer.

Les caractèristiques physiques du territoire suédois sont ceux d'une densité de population particulièrement basse, et fortement concentrée dans la partie méridionale du pays. De plus, la moitié de la superficie est couverte de forêts et les fleuves et lacs représentent plus de huit pour cent de la superficie totale. Du point de vue géomorphologique la Suède peut être divisée en trois faisceaux longitudinaux plus ou moins parallèles: la zone côtière de la Suède centrale et méridionale, relativement plate et de conditions climatiques modérées, la zone des forêts, ou le relief orographique est déjà plus accidenté et enfin le faisceau de haute montagne qui s'étend jusqu'à la Laponie le long de la frontière norvégienne.

Comme son emploi hors du territoire national est à exclure, sauf la salutaire présence dans les forces de l'ONU, l'armée suédoise a pu se modeler avec une grande précision, comme nous le verrons, sur les caractéristiques de son théatre d'opération, sur lequel elle serait certainement plus à son aise que n'importe quel attaquant même supérieur en nombre et en moyens d'action. L'exploitation des conditions géographiques a été particulièrement poussée par l'aviation et la marine, qui ont fait un usage constant des abris en grottes et des abris décentralisés, mais l'armée également en a fait un des points clés de sa méthodologie opérative. La guerre d'hiver 1939-1940, qui a vu les Finlandais résister contre toute attente à des forces russes infiniment supérieures, donne déjà un élément d'évaluation de l'importance d'une utilisation rationelle et adroite des caractéristiques géographiques d'un environnement naturel difficile et hostile, qui devient le plus puissant allié des forces de défense du pays.

L'organisation de la défense

A la base de toutes les conceptions de la défense suédoise, se trouve l'hyopthèse que, si une attaque devait être déclenchée contre le pays, elle serait certainement menée avec des forces largement supérieures à celles que la Suède pourrait mettre en ligne. L'objectif déclaré de l'armée suédoise est donc d'empêcher le plus longtemps possible un envahisseur éventuel de prendre le contrôle complet du territoire national, et ce au moyen d'opération, militaires d'abord et de guerillas ensuite, toujours destinées à infliger un maximum de pertes. On ne se berce donc pas de la dangereuse illusion de pouvoir repousser complètement un assaut mené par un ennemi décidé à occuper le pays à n'importe quel prix mais on fait tout pour que de tels désirs paraissent trop coûteux à tous.

Compte tenu de la politique de non-alignement suivie tenacement par la Suède, une telle perspective militaire veut que le pays et ses habitants aient la volonté et les moyens de se défendre en cas d'agression sans aucune aide extérieure, tout au moins au début. Vu la faible population, environ 8 millions d'habitants, le seul moyen d'atteindre cet objectif est de créer un système de mobilisation et d'organisation défensive passablement différent de celui des armées occidentales traditionnelles, et aussi de celui de l'est européen. C'est le système que les Suédois appellent de la défense totale et dont se sont largement inspirés les Israéliens, qui se trouvent d'une certaine façon dans des conditions opératives relativement semblables (population peu nombreuse par rapport à celle des adversaires éventuels, nécessité d'une vigilance constante, impossibilité de recevoir une aide extérieure immédiate, volonté de défendre jusqu'au bout le territoire national).

Le système de la défense totale implique que la défense du pays n'est pas le devoir spécifique des seules forces armées mais concerne tous les citoyens et se fonde en réalité sur les efforts personnels de chacun. Tous peuvent être appelés à participer aux efforts défensifs du pays suivant leurs capacités et leurs qualifications. Tout homme en état de porter les armes est donc en fait un soldat. En effet, les citoyens suédois restent sur les listes de conscription de 18 à 47 ans et peuvent être affectés à des tâches de défense civile de 16 à 65 ans.

Les conscrits sont généralement appelés une première fois pour une période initiale d'instruction de dix mois, et sont ensuite tenus à un rappel de perfectionnement de trois semaines tous les quatre ans. En temps de paix l'armée compte environ 18 000 officiers et sous-officiers de carrière, qui s'occupent surtout de l'entraînement, alors qu'en cas de guerre ils passeraient immédiatement à l'encadrement des unités combattantes, environ 36 000 à 37 000 conscrits et environ 100 000 réservistes occupés à leur trois semaines de rappel, période plus longue pour les sous-officiers spécialisés. En cas de conflit les effectifs devraient passer à environ 600 000 à 700 000 hommes, soit 7 à 8 pour cent de la population du pays.

Naturellement, un point essentiel de la possibilité de conduire avec succès des opérations défensives ou au moins de faire payer cher à l'adversaire ses succès offensifs est la rapidités de la mobilisation de cette masse relativement importante d'effectifs et de son envoi au combat. L'affirmation du général Stig Synnergren, cdt

La mobilisation peut se réaliser en quelques heures. Ici une brigade blindée avec véhicules tous terrains Pvb 302.

suprême des forces armées suédoises est significative: «En temps de paix les hommes de l'armée suédoise sont simplement en congé». Tout homme appartenant par son âge au contingent mobilisable reçoit une affectation de guerre et sait exactement où se présenter dès que l'alarme est donnée, tandis que les commandants d'unités disposent déjà des ordres prêts pour toute éventualité. En vue de permettre la constitution «sur place» d'unités combattantes, le territoire suédois est semé de points de mobilisation (il semble y en avoir plus de 2000) et de dépôts d'armes, munitions et équipements, qui sont ouverts immédiatement en cas d'alerte. Le concept de défense totale s'appuie également sur un autre principe important: toutes les nécessités d'importance primordiale que doivent être assurées même en cas d'urgence (transports, services médicaux etc.) restent confiés en temps de guerre aux mêmes individus qui en ont la responsabilité en temps de paix, et qui savent parfaitement quelles mesures prendre.
La combinaison de ce principe avec des techniques de mobilisation très bien étudiées (alerte par messagers, radio, télévision, estafettes ou en cas d'urgence immédiate par sirènes) permet au pays de passer de la paix à l'état de guerre avec une rapidité exceptionnelle, pratiquement en quelques heures. On estime que la mobilisation complète des unités dotées d'armement lourd, dont le déploiement demande évidemment un temps plus long, pourrait de toute façon être achevée en deux ou trois jours.
Le fait que l'armée permanente soit pratiquement réduite au minimum nécessaire pour assurer l'instruction et les premières interventions immédiates, ce qui vaut surtout pour l'aviation et la marine qui seraient les premières appelées à s'opposer à une attaque éventuelle, a exigé l'organisation d'une structure de commandement en mesure de passer elle aussi de la paix à la guerre avec une rapidité fulgurante. Elle a imposé un haut niveau d'intégration entre les trois forces armées. On estime que surtout dans les premières heures dangereuses d'un conflit on n'aurait pas le temps d'établir les contacts nécessaires de coopération. Il a donc été nécessaire de les établir dès le temps de paix. Le Commandant Suprême des forces armées (selon la Constitution cette charge incombe au roi, mais en fait il délègue ses pouvoirs à un fonctionnaire désigné par le gouvernement) est responsable de la planification militaire en temps de paix et dirige les opérations en cas de guerre, toujours avec l'assistance de l'Etat-Major de la Défense Nationale. Le véritable commandement opérationnel sur le terrain appartient cependant aux six commandants militaires entre lesquels est réparti le territoire du pays (Norrland supérieur, Norrland inférieur, Bergslagen, Est, Ouest, Sud). Il s'agit de structures interarmes entièrement intégrées. Seules restent en dehors de ce cadre certaines unités de la marine et un groupe d'aviation placés sous la dépendance directe du Commandant Suprême comme réserve d'intervention immédiate. Les six commandants militaires dépendent directement du Commandant Suprême, à qui sont confiées les tâches de préparation et d'entraînement en temps de paix et la conduite effective des opérations en temps de guerre. Dans les deux cas, les commandants des six secteurs opérationnels travaillent en étroite collaboration avec le commandant de la défense civile, adjoint à un des gouverneurs des provinces comprises dans chaque zone et qui est responsable de l'organisation de guerre de la population non directement appelée sous les armes.
Comme tous les instruments complexes, le mécanisme de la défense suédoise demande à être bien «huilé». A cette fin, en dehors des rappels de réservistes déjà cités, on effectue avec une fréquence appréciable des exercices de mobilisation et d'intervention, qui affectent tous les niveaux, depuis les simples autorités civiles locales jusqu'aux hauts commandants militaires. *(A suivre)*

Un soldat suédois armé de mitraillette Carl Gusav et de système de missiles anti-char Bofors Bantam.

Panorama

Kurzmeldungen aus Industrie, Technik, Wissenschaft, Militär

Neue Amtsbezeichnung der Abteilung für Uebermittlungstruppen AUEM:

Bundesamt für Uebermittlungstruppen (BAUEM)

Office fédéral des troupes de transmission (OFTRM)

Ufficio federale delle truppe di trasmissione (UFTRM)

Am 19. September 1978 stimmten die eidgenössischen Räte dem neuen Verwaltungsorganisationsgesetz (VwOG) zu. Das auf 1. April 1979 vorgesehene Inkrafttreten dieses Gesetzes musste jedoch hinausgeschoben werden und zwar voraussichtlich auf den 1. Juli 1979. Sollte eine weitere Verzögerung eintreten, werden wir an gleicher Stelle orientieren.
In den «Organisations- und Leitungsgrundsätzen für die Verwaltung» wird vorerst auf die neue Zielsetzung der Verwaltungsorganisation hingewiesen: «Der Bundesrat stellt die rechtmässige, zweckmässige und leistungsfähige Tätigkeit der gesamten Bundesverwaltung sicher». In die gleiche Richtung gehen die Forderungen, wonach die Zuständigkeitsordnungen einfach, klar und übersichtlich sein sollen, dass die Leitungsorgane, soweit als möglich, entlastet und für die Wahrnehmung leitender Tätigkeiten freigestellt werden und dass jeder Dienststelle die Zuständigkeit übertragen wird, die der politischen und administrativen Bedeutung ihrer Aufgabe entspricht (beim BAUEM auch durch den Einbezug der Koordinierten Uebermittlung im Rahmen der Gesamtverteidigung in seine Geschäftsordnung bereits vollzogen).
Hauptsächlichstes Merkmal gegen aussen wird jedoch sicher die neue Bezeichnung «Bundesamt» sein. Dabei wird der Waffenchef der Uebermittlungstruppen im Kontakt mit zivilen Verwaltungsstellen als «Di-